

Monique

4 octobre 2012

## LE CORPS

### Positions de lecture

Ce matin, ma tête est un peu moins douloureuse, un peu plus réceptive.

Et si je lisais, un peu gros peut-être, ce livre rapporté par Dominique, mais bon, essayons.

Le bras gauche enfermé dans un carcan, dans cette invention machiavélique de Monsieur Dujarrier, la tête calée tant bien que mal sur deux oreillers, je me décide.

D'abord prendre le livre. Il est sur ma gauche, je ne peux me tourner... Une première contorsion du bras gauche ne donne rien. Une autre alors, j'y suis presque, encore un effort, je l'ai enfin.

Pliant mes genoux j'installe le livre, Dieu qu'il est lourd. Lire dans ces conditions est-ce bien raisonnable? Il me faudrait quelqu'un pour tourner les pages. Mes lunettes? Où sont mes lunettes? Rien sur la table de nuit, rien par terre, et sans lunettes, pas de lecture. Ah mon Dieu, là sous ma fesse droite quelque chose me gêne, les voilà mes lunettes. La branche est un peu tordue mais bon, elles tiennent sur mon nez.

Par bonheur ce matin, pas de pluie, pas besoin de lumière en ce matin de juin. Un rayon de soleil sur le livre, au secours il m'éblouit, je ne vois plus rien, juste le titre: «Le Club des Incorrigibles Optimistes». Il va falloir attendre que le soleil s'en aille ou se lever pour tirer le rideau. Se lever non, recommencer à m'installer, mille fois non, alors je ferme les yeux et je tourne les pages sans lire, parfaitement sans lire, mais en me mettant à rêver, à imaginer le roman.

Je tourne les pages

Je lis dans ma tête

Je suis l'optimiste

Et je m'endors.